

ciel. " Je m'en vais, dit-il, et c'est pour vous préparer une place." Les portes du ciel avaient été fermées par le péché d'Adam, et nul ne pouvait y entrer avant le divin Médiateur. Les justes même de l'ancienne loi, Abel, Abraham, Jacob, les hommes fameux par leur foi et leurs vertus attendaient dans les limbes le jour de la délivrance : c'est aujourd'hui qu'ils entrent dans le ciel avec Jésus-Christ.

Désormais les portes de la cité sainte nous sont ouvertes : Jésus est entré dans le sanctuaire éternel, et notre foi, notre espérance y entrent avec lui. Autrefois il nous traçait la route du ciel, par ses préceptes, par ses leçons, par ses exemples ; aujourd'hui, de ce séjour de la gloire, il nous tend les bras et nous appelle en disant : Je vous prépare une place. Cette place ne ferons nous rien pour la mériter ?

Notre avocat, notre médiateur, notre intercesseur est au ciel ; notre joie, notre héritage, notre pays, notre domicile est au ciel ; notre couronne, notre repos est au ciel. N'est-ce pas assez pour nous décider à nourrir nos âmes de pensées célestes ? pour nous dépouiller de nos convoitises terrestres ? pour nous donner de la force et du courage au milieu des peines et des difficultés de la vie ?

ROME.

LA MESSE DU PAPE A SAINT-PIERRE, POUR LE PÈLERINAGE FRANÇAIS.

Nous empruntons au *Moniteur de Rome* quelques détails sur cette cérémonie. Ce sera donc la troisième fois depuis dix-huit années, que le Souverain-Pontife aura pu célébrer les saints mystères sur le tombeau du prince des Apôtres.

"...Dès les premières heures du jour, Rome offrait l'aspect animé qui lui est propre lorsqu'il s'agit de fêter le Pape. D'interminables files de voitures aboutissaient de tous les points de la ville vers la place de Saint-Pierre, pendant que des groupes plus nombreux encore de piétons formaient comme une procession immense où la variété des costumes, la diversité des langues, en même temps que la communauté des sentiments, donnaient la plus belle idée de l'Église universelle.

"A un autre point de vue, un spectacle frappant était offert par le déploiement de forces de la police italienne, par les mesures toutes spéciales qu'elle avait dû prendre, non pas sans doute pour surveiller les pèlerins dont l'ordre et la tenue ne pouvaient être plus parfaits, mais pour réprimer au besoin la moindre provocation de la part des libéraux.

"Au reste, les portes de la façade de Saint-Pierre étaient restées fermées, et seuls les pèlerins ou les personnes munies de billets ont pu pénétrer à l'intérieur par l'entrée latérale du portique de